



**La communication écrite de minitel à minitel  
est désormais réalisable grâce à un terminal spécifique  
appelé Minitel Dialogue.**

**Développé par la direction générale des télécommunications,  
et plus particulièrement destiné  
aux handicapés de l'ouïe et de la parole, ce terminal  
est commercialisé depuis le premier trimestre 1986.**

**Attendu depuis longtemps,  
il ouvre des perspectives nouvelles  
à toute une population d'utilisateurs qui,  
à cause de leur handicap, n'avaient pas accès jusque-là  
au réseau téléphonique.**

3008



La politique d'aide aux handicapés a toujours été une préoccupation majeure aux Télécommunications. Pourtant, si une aide technique était déjà proposée aux usagers malentendants, plus de 100 000 handicapés profonds de l'ouïe et de la parole ne pouvaient encore utiliser le réseau téléphonique. C'est désormais chose faite. L'administration vient de développer un terminal, le Minitel Dialogue (M1D) qui permet l'accès à la communication écrite grâce à des pages écrans.

«Depuis trois ans, nous confie Mme Durand, administrateur de l'UNISDA (Union nationale pour l'insertion sociale du déficient auditif), nous étions en relation avec le centre national d'études des télécommunications de Lannion et la DGT pour exprimer nos besoins et suivre le développement de ce nouveau produit. Nous avons relayé ces informations par tous les moyens à notre disposition : bulletins, revues, émissions télévisées et, avant même la commercialisation de ce Minitel Dialogue, deux mille personnes étaient déjà en liste d'attente. Vous imaginez donc à quel point ce terminal répond à un besoin de communication.»

### Composer un message en local

Le Minitel Dialogue est fabriqué par le constructeur «La Radio Technique». Extérieurement semblable au minitel 1, il est équipé d'un modem retournable et d'un logiciel supplémentaire qui lui permettent d'obtenir la fonction dialogue. A travers le réseau téléphonique, et si le correspondant est équipé d'un autre minitel de n'importe quel type, cette fonction offre la possibilité de composer un message en local de vingt-quatre lignes maximum (le terminal n'étant pas encore connecté à la ligne téléphonique, cette composition ne donne pas lieu à taxation) et de le transmettre dès que la connection est établie. En réception, la procédure est identique, le Minitel Dialogue reçoit le message

*M. Teplitxy travaille à la Bibliothèque nationale depuis 32 ans. Il est responsable de l'atelier de restauration des livres anciens et son service regroupe soixante employés. Sourd de naissance, il utilise le Minitel Dialogue tous les jours.*

**Télécom Ile-de-France : «Comment avez-vous connu le M1D ?**

— C'est l'IDDA (information et documentation des déficients auditifs) qui m'a informé de la commercialisation de ce terminal. La responsable est venue sur place me faire une démonstration et j'ai de suite vu tout le parti que je pouvais en tirer.

• **Mais il a bien fallu que vous informiez vos correspondants ?**

— Oui, bien sûr, car lorsque j'appelais les services où il y a déjà un minitel, mes correspondants raccrochaient en entendant le signal sonore. Il a fallu que je demande à mon interprète-entendant d'expliquer à tous les collègues de la bibliothèque la procédure d'accès à cette nouvelle forme de communication écrite.

• **Le message est-il bien passé ?**

— Aucun problème. Tous les services principaux (personnel, ateliers, imprimerie) correspondent avec moi sans difficulté.

• **Ce minitel vous apporte donc un «plus» dans votre vie professionnelle.**

— Et comment ! Auparavant toutes les communications télé-

phoniques qui m'étaient destinées étaient transcrites par écrit et mes collègues me servaient d'interprète pour la réponse. Maintenant, je suis tout-à-fait indépendant, ce qui est un avantage non négligeable !

• **Et dans votre vie privée ?**

— Il existait déjà un diffuseur de messages pour sourds, mais il n'était pas interactif et coûtait très cher. Maintenant, pour 10 F par mois\*, tout le monde peut avoir un M1D et je correspond avec trois cents sourds rien que dans la région parisienne. Je vais d'ailleurs installer une deuxième ligne téléphonique chez moi, une ligne pour mes enfants qui sont entendants, et une ligne pour moi, avec avertisseur lumineux.

• **Vous êtes donc satisfait sans réserve ?**

— Sans réserve sauf une. Le grand public n'a pas encore le «réflexe minitel». Une lettre d'information envoyée par exemple avec la facture téléphonique permettrait une efficacité totale du M1D.»

\* 10 F par mois dans les zones ouvertes à l'annuaire électronique, 95 F (85 F + 10 F) pour les autres zones.



M. Teplitxy dans son atelier de restauration, à la Bibliothèque nationale.

## A VOTRE SERVICE

émis par le correspondant à partir d'un simple minitel. Notons, la possibilité d'alterner l'utilisation de la parole dans un sens. (Exemple : sourd parlant vers entendant) et de l'écrit dans l'autre sens (tous correspondants vers sourds).

«Cependant, remarque Mme Durand, pour fonctionner, ce système nécessite un minitel ordinaire chez le correspondant de l'handicapé. Compte tenu des problèmes d'approvisionnement, certains usagers n'arrivent pas toujours à en obtenir. On pourrait peut-être envisager de réserver un quota de minitels aux proches parents ou amis des possesseurs

de M1D».

Commercialisé depuis quelques mois seulement, le Minitel Dialogue est réservé en priorité aux handicapés de l'ouïe et de la parole. Le coût des communications est identique à celui des appels ordinaires.

Pour faciliter une répartition équitable des premières livraisons, les délégués de l'UNISDA réunissent les pièces justificatives et constituent une liste d'handicapés en signalant les cas particulièrement dignes d'intérêt, évitant ainsi aux agents des Actel d'avoir à traiter des situations trop com-

plexes. En fonction de l'approvisionnement, cette association délivre un bon de retrait aux usagers prioritaires. Cette procédure est utilisée notamment à Paris, dans les Hauts-de-Seine et en Seine-Saint-Denis.

Bien entendu, l'adhésion à une association n'est pas exigée, l'attribution d'un Minitel Dialogue peut se faire directement par l'Actel sur présentation de certains documents.

### Un numéro d'appel unique : le 36 18

Qui sont les plus gros utilisateurs de ce nouveau terminal ? «Tous ceux qui ont besoin de communiquer, répond Mme Durand. Ce sont bien sûr les jeunes qui ont très vite maîtrisé cet outil, mais aussi tous les sourds qui ont besoin de contacter des personnes extérieures tant sur un plan professionnel que personnel.»

Le pari de la direction générale des Télécommunications est donc gagné au-delà de toutes espérances. La demande dépasse déjà l'offre actuellement disponible. Aussi, un service accessible par n'importe quel minitel est en cours d'expérimentation. Il permet de communiquer par écrit et peut donc être utilisé par les handicapés de l'ouïe et de la parole. Un numéro d'appel unique a été mis en service : le 36 18. Le coût d'une communication est calculé à raison d'une unité toutes les 45 secondes. Ce service accessible de tous les points du territoire est avantageux pour les communications interurbaines.

«L'objectif prioritaire est désormais atteint, conclut Mme Durand. Il faut maintenant mener une campagne d'information auprès de tous les usagers non handicapés. Dès qu'ils entendront un signal sonore, au lieu du «allô» traditionnel, ils devront avoir le réflexe minitel et connecter leur terminal. Cette campagne de sensibilisation auprès du grand public ne peut se faire sans l'appui de l'administration et de tous les médias». ■

*Elie Hendi est atteint de surdité à 80 %. Agent d'exploitation depuis 1984, il est affecté à la DOT Bagnolet, au service informatique. D'abord opérateur sur l'application O5S (gestion des approvisionnements), il traite actuellement la réception sur terminal Mitra les travaux sur l'application SGTQS (service de gestion, de trafic et de qualité de service).*

**Télécom Ile-de-France :**  
**«Avant la commercialisation du M1D, utilisiez-vous le téléphone ?**

— Non, je ne téléphonais pas, j'avais des rendez-vous par écrit avec mes correspondants. Mais depuis un an, je possède un Minitel Dialogue et je peux passer toutes mes communications.

**• Avez-vous beaucoup de correspondants ?**

— Une vingtaine environ, ma famille et mes amis. Je pourrais en avoir beaucoup plus mais il me faut expliquer à chacun le fonctionnement du M1D et cela prend du temps.

**• Est-ce que le M1D vous apporte toutes les satisfactions souhaitées ?**

— Oui, c'est un outil indispensable pour les déficients auditifs ; il n'a aucun inconvénient et me donne entière satisfaction. Néanmoins, il faut faire attention à la communication téléphonique car, compte tenu du temps de composition des messages, la communication est plus longue. Avec la nouvelle

taxation, ça chiffre vite !! Mais d'un autre côté, je gagne beaucoup de temps.

**• Savez-vous qu'un nouveau service, le 36 18 va être bientôt commercialisé ?\***

— Je l'ai appris. Tous les handicapés auditifs attendent cette commercialisation avec impatience. La taxation actuelle avec le M 1 D est pénalisante pour les communications interurbaines et limite le nombre de nos correspondants. Cependant, je n'ai vu encore aucune note sur l'utilisation de ce service et je ne connais pas la procédure d'accès à ce service.

**• Utilisez-vous le M 1 D sur le plan professionnel ?**

— Non je n'en ai pas l'utilité. Mon travail est essentiellement local. J'arrive à comprendre mes collègues par lecture labiale et avec l'habitude, ils assimilent sans problème la manière dont je m'exprime. Je n'ai donc pas de problème de communication interne.

\* A l'époque où cette interview a été réalisée, la commercialisation du 36 18 était en cours d'expérimentation.